Et en effet, c'est le Souverain Pontife, à qui seul appartient le droit de régler ce qui concerne le culte divin, qui a chargé deux sous diacres Apostoliques de faire et de conserver les Pallium. Or, voici comment s'exécute cette religieuse commission :

Deux Chanoines de St. Jean de Latran font tous les ans bénir deux jeunes agneaux, le 21 Janvier, dans l'Eglise de Ste. Agnès hors les murs. A la messe qui se chante dans cette antique et vénérable église, l'on dépose sur l'autel deux agneaux vivants et ornés de fleurs et de guirlandes, pendant l'Agnus Dei, l'un au côté de l'Epître et l'autre à celui de l'Evangile.

Aussitôt que la Messe est finie, l'Abbé de St. Pierre aux-Liens, qui est chanoine régulier de St. Jean de Latran, procède à la bénédiction solennelle de ces agneaux en usant de la crosse et de la mitre. C'est quelque chose de saisissant que ces agneaux, offerts sur l'autel de Ste. Agnès et rappelant aux assistants attendris jusqu'aux larmes, l'apparition de Notre Seigneur à cette sainte, sous la figure d'un agneau plus blanc que la neige, pour en faire son épouse et la préparer au martyre, lorsqu'elle-même n'était encore qu'un agneau par l'innocence et la pureté du jeune âge, car elle n'avait que treize ans.

La prière qui se fait sur ces agneaux privilégiés est des plus touchantes. Le célébrant expose humblement au Seigneur que c'est lui-même qui a chargé les Saints Apôtres de revêtir d'ornements sacrés les prêtres et les évêques de la nouvelle loi ; et il le supplie de répandre ses bénédictions sur ces agneaux dont la laine doit être employée à confectionner les Pallium que devront porter les souverains Pontifes, les Patriarches et les Archevêques, pour qu'en usant de ces vêtements sacrés ils parviennent au bonheur éternel, par les mérites de Jésus Christ et l'intercession de Ste. Agnès.

Comme on le voit, les prières qui se font dans cette bénédiction ne regardent pas seulement les Pasteurs qui auront le privilège de porter le Pallium, mais encore le